

L'Opéra - Studio de Genève

Présente

The Tempest

Texte de William SHAKESPEARE

Masque (ou semi-opéra) de Henri PURCELL

ACADEMIE EUROPA MUSA 2012

Samoëns
à la recherche d'Amour...

«Nous sommes de l'étoffe dont
sont faits les rêves, et notre
petite vie est entourée de
sommeil.»

[William Shakespeare] - La tempête



Miranda dans l'orage,
peinture de John William Waterhouse (1916)

La tempête

Résumé

Après plusieurs années passées sur une île inconnue, Prospero, magicien influent, exilé avec sa fille Miranda, décide de se venger des hommes qui l'ont dépossédé du duché de Milan. Avec l'aide d'Ariel, esprit de l'air à son service depuis qu'il l'a délivré du pin sylvestre où une sorcière l'avait enfermé, Prospero provoque une tempête. Elle fait s'échouer un navire dans lequel ont pris place ses ennemis : Alonso, roi de Naples, Sébastien, le frère d'Alonso, Antonio, son propre frère usurpateur. Les passagers échouent, en groupes séparés, sur divers coins de l'île. Chacun suit alors sa route au cœur de ce théâtre onirique qu'inlassablement Prospero et Ariel tissent et animent.

Acte I

La tempête qui se déchaîne dès la première scène de la pièce est une vengeance de l'ancien duc de Milan, Prospero, miraculeusement échoué sur une île magique douze ans auparavant avec sa fille Miranda, après avoir été exilé par son frère usurpateur, Antonio. L'île réunit les naufragés de la tempête, « trois hommes de péché », Alonso, le roi de Naples et son frère Sébastien, complices du cruel Antonio, ainsi que Ferdinand, le fils d'Alonso, et le fidèle Gonzalo. Tous sont dans cette île pour y découvrir la vérité. Même Miranda doit apprendre à distinguer le bien du mal : elle rejette Caliban, le fils monstrueux de la sorcière Sycorax, dont la nature ne lui permet pas de devenir un être civilisé ; elle apprend à aimer Ferdinand, qui dans l'épreuve et le travail atteint la vérité.



*George Romney - William Shakespeare
The Tempest Act I, Scene 1*

Acte II

L'île est le lieu où se rejoue l'ancien drame de l'usurpation. Sébastien et Antonio cherchent à tuer Alonso.

Acte III

Caliban et ses nouveaux maîtres, les clowns ivrognes Trinculo et Stéphano, préparent un complot pour s'approprier le pouvoir de Prospero et créer un monde nouveau. Même le bon Gonzalo cède à la tentation de la nouveauté et rêve d'un monde utopique où il serait roi. Ferdinand, croyant son père mort parce qu'il a perdu sa foi en la Providence, se prend aussi pour le roi. Mais Prospero veille et, avec l'aide d'Ariel, cherche à faire triompher la vérité. Ariel déguisé en harpie dévore un banquet destiné aux visiteurs, tandis que des bruits mystérieux ou une douce musique troublent les sens des personnages jusqu'à ce qu'ils pensent avoir perdu la raison dans l'île-labyrinthe. Ferdinand demande la main de Miranda.

Les personnages

Acte IV

Le masque, le spectacle, offert par Prospero exprime un idéal de nature civilisée fondé sur le mariage et le travail, en opposition aux rêves utopistes des actes précédents. Mais le masque est interrompu par le complot de Caliban : Shakespeare montre ainsi qu'aucune vision harmonieuse ne doit exclure le mal, dont la présence doit être reconnue pour être maîtrisée.

Acte V

Sont réunis autour de l'échiquier, symbole d'harmonie ; le roi et son fils. C'est alors que Prospero décide d'abjurer la magie, qui n'a plus sa place face à une foi parfaite en la Providence. L'île peut être abandonnée - n'était-elle pas d'ailleurs qu'une vision fugitive ? - dès lors que les scélérats sont pardonnés et que les forces du mal sont neutralisées.

ALONZO, roi de Naples.

SÉBASTIEN, frère d'Alonzo.

PROSPERO, duc légitime de Milan.

ANTONIO, son frère, usurpateur du duché de Milan.

FERDINAND, fils du roi de Naples.

GONZALO, vieux et fidèle conseiller du roi de Naples.

ADRIAN, **FRANCISCO**, seigneurs napolitains.

CALIBAN, sauvage abject et difforme.

TRINCULO, bouffon.

STEPHANO, sommelier ivre.

LE MAÎTRE du vaisseau, **LE BOSSEMAN** et des **MATELOTS**.

MIRANDA, fille de Prospero.

ARIEL, génie aérien.

IRIS, **CÉRÈS**, **JUNON**, **NYPHES**, **MOISSONNEURS**, génies employés dans le ballet.

AUTRES génies soumis à Prospero.



L'équipe de réalisation

Direction artistique

Jean-Marie CURTI

Mise en scène

Françoise ASTORG

Chorégraphie

Charline PEUGEOT

Scéno et lumières

Jean GRISON

Chargée de production

Henriette DUMAS

Solistes, orchestre et petit chœur de l'Académie

Participation des élèves du Collège André Corbet de Samoëns

La rencontre du théâtre de Shakespeare et de la musique de Purcell conduira à la création de chefs-d'œuvre du théâtre musical tels que *The Fairy Queen*, *Timon of Athens* ou bien encore *The Tempest*.

Ces « semi-opéras » ou « masques » proposent des univers tout à fait originaux, colorés et baroques. Oeuvres en apparence hétérogènes, ces grandes fresques réservent des moments d'une rare poésie où toute la complexité et la richesse de l'œuvre de Shakespeare apparaissent de manière évidente. En osmose parfaite avec le poète Purcell compose des intermèdes musicaux d'une inventivité rare qui laisse à tout auditeur une impression de grande liberté. Instants raffinés et galants, emprunts au style populaire, évocations exotiques d'univers lointains.

Masque (semi-opéra)

Le masque (mask en anglais) appelé parfois semi-opéra est un genre typiquement anglais. Genre hybride, il mêle la musique et la danse au théâtre, en un spectacle total. Le masque puise ses origines au XVI^e siècle, à la cour d'Henri VIII. Ce type de divertissement est ensuite courant au cours des XVI^e et XVII^e siècles pour célébrer certains événements. Il s'agit de la réunion de danse, de musique et de théâtre en une œuvre, créée pour des occasions telles qu'un mariage, une visite d'état, ou bien en l'honneur du Roi. Ces spectacles sont par la suite très populaires et connaissent un premier âge d'or sous Jacques I^{er} d'Angleterre (roi de 1603 à 1625). Le public londonien n'appréciait pas vraiment l'opéra, peut-être en raison d'une longue tradition de théâtre parlé. C'est sans doute l'une des raisons qui lui ont longtemps fait préférer le masque à l'opéra.



Les masques sont donc tirés de pièces de théâtre dans lesquelles la musique s'est immiscée, prenant de plus en plus d'importance et où les personnages sont essentiellement allégoriques, féériques ou mythologiques. La danse étant une composante importante des masques, la musique instrumentale y est étroitement liée. On trouve donc de nombreuses pièces en lien avec la danse comme des giges, des préludes, ou encore des variations. La mise en scène tient de même un rôle primordial et l'on met en place d'extraordinaires effets scéniques qui enthousiasment le public.

A l'époque de Purcell, le semi-opéra alterne donc dialogues parlés, airs, intermèdes instrumentaux. Les scènes instrumentales, malgré un rôle de divertissement, interviennent toujours lorsque la présence de musique est justifiée par l'intrigue. Après avoir connu un engouement formidable, le genre, représenté à merveille par Purcell, a progressivement décliné tandis que le public jetait sa passion sur un tout autre genre : l'opéra italien. C'est ce nouvel intérêt qui finalement a conduit à la disparition du masque. Aujourd'hui, on peut associer le principe des masques anglais du XVII^e siècle à celui des comédies musicales.



Biographies

William Shakespeare



Né à Stratford-upon-Avon le 26 avril 1564
Décédé à Stratford-upon-Avon le 23 avril 1616

Fils d'un gantier devenu bailli de Stratford, Shakespeare put mener des études, mais des revers de fortune familiaux et un jeune mariage semble l'avoir conduit à arrêter. On le suppose établi à Londres dès 1588, mais sa réputation dramaturgique naît en 1592. Son premier mécène est le comte de Southampton à qui il dédie des poèmes, genre Sonnets(1609). Peines d'amour perdues est considéré comme sa première pièce dans lequel il excelle au vu de ses ère originale, suivie de poèmes galants comme Venus et Adonis. Il joue ses pièces à la cour d'Elisabeth 1 , puis de Jacques 1er, ensuite il devient successivement actionnaire du théâtre du Globe et du Blackfriars (1608).

En 1612, il rentre à Stratford. Auteur d'une œuvre unique et intemporelle, il s'attacha à décrire les jeux du pouvoir et les passions humaines, mêlant joie et douleur, emprisonnant la vie dans ses vers. Les premières œuvres furent marquées par leur caractère historique, Richard III. A partir de 1594, il développa ses comédies, Beaucoup de bruit pour rien et délivre sa première tragédie majeure, Roméo et Juliette, qu'il fera suivre d'Hamlet, d'Othello et du Roi Lear. Sa dernière pièce, La tempête, est une œuvre remarquable, baignée d'ésotérisme.

Henri Purcell



Le plus grand et le plus original des compositeurs anglais de son temps. Dès ses débuts comme choriste de la Chapelle royale, Purcell s'imposa comme un musicien aux dons exceptionnels.

Il fut accordeur des orgues et organiste de Westminster Abbey (1679), puis de la Chapelle royale (1682). Dans le même temps lui furent commandés plusieurs ouvrages pour la cour : des Anthems en latin, pour les chapelles royales catholiques de l'épouse de Charles II ou les dévotions privées de Jacques II, et en anglais, pour le couronnement de Jacques II (My heart is inditing).

Ses services et son populaire Te Deum et Jubilate en ré restent plus simples (et dans l'ensemble moins distingués) que ses ouvrages de cour. Son œuvre la plus célèbre est son opéra Didon et Enée, qui ne fut pas donné en public avant 1700. Dans l'intervalle, le public des théâtres londoniens ne connut que les semi-opéras de Purcell (avec dialogues parlés et exécutés par des acteurs-chanteurs), pour lesquels il composa certains de ses chœurs, chansons et danses les plus remarquables.

Samoëns



Situé au seuil d'une large vallée glaciaire où coule le Giffre, Samoëns s'étale sur le fond plat tandis que la plupart de ses neuf hameaux satellites occupent les versants boisés. D'origine ancienne et malgré une importante croissance, le village a gardé son aspect de vieux bourg aux solides demeures, œuvres des ses célèbres tailleurs de pierre.

Protégé par la montagne du Criou et à deux pas du cirque du Fer à cheval, dernier bastion des Alpes calcaires, le village haut-savoyard se situe à trois quarts d'heure de voiture de Genève.



Les habitants de Samoëns sont les septimontains (ou samoënsiens - prononcé samoinzien) peut-être en souvenir des sept "monts" ou alpages communaux dont jouissaient les habitants des siècles passés. Les armes de la ville représentent d'ailleurs sept monts chacun surmonté d'un sapin.

Village de la région Rhône-Alpes, Samoëns a une population d'environ 2400 habitants. Il s'étend sur 9729 hectares distribués entre 710 m. et 2500 m. d'altitude. Il propose quelques 450 km de sentiers balisés, 200 km de sentiers VTT en été et 270 km de pistes pour le ski alpin, 90 km de ski de fond en hiver



Le Cirque du Fer à Cheval

Le cirque du Fer-à-Cheval est situé sur le territoire de la commune de Sixt-Fer-à-Cheval dans le département de Haute Savoie à 6 km de Samoëns, au fin fond de la vallée du Giffre.

C'est un cirque naturel formant un hémicycle calcaire de 4 à 5 km de développement. Avec des parois de 500 à 700 m de hauteur, couronné par des sommets approchant 3000 mètres d'altitude, il s'agit du plus grand cirque montagneux alpin. Au mois de juin, plus d'une trentaine de cascades assez impressionnantes jaillissent de ses falaises abruptes et de ses glaciers.

Le cirque fait partie de la réserve naturelle de Sixt-Fer-à-Cheval, il est classé grand site national. Un sentier conduit en quatre heures de randonnée (aller et retour) aux sources du Giffre.

Parmi les gouffres les plus profonds du monde

Le gouffre Mirolda est la seconde cavité souterraine connue la plus profonde du monde. Il est situé dans le massif du Criou, dont le point culminant surplombe directement le village. Le dénivelé entre son entrée supérieure (2342 m) et le fond de la cavité est de 1733 m.

Le gouffre Jean-Bernard, situé sur la montagne du Folly, exploré par les Vulcain de Lyon, est également à citer aussi parmi les gouffres les plus profonds au monde : le dénivelé entre son entrée supérieure et le fond de la cavité est de 1602 m.

Ces deux grandes cavités, à l'exploration difficile du fait de leur localisation, ont été pendant de nombreuses années considérées comme les plus profondes cavités mondiales. Elles font de Samoëns une rencontre internationale de la spéléologie de haut niveau.

Jardin botanique alpin La Jaysinia



Fondé par Marie-Louise Jaÿ, épouse de Ernest Cognacq, lequel lança la Samaritaine en 1871. Créé en 1906 à flanc de montagne, cet écrin de nature au cœur de Samoëns héberge, sur plus de 3 hectares, quelques 4500 espèces de la flore des montagnes du monde entier.

Le jardin de la Jaysinia, exposé au sud-ouest sur un terrain calcaire en pente, entre 700 et 780, mètres d'altitude, est unique en son genre dans les Alpes. A la fois lieu d'étude et véritable havre de paix où l'on vient se ressourcer.

Le jardin, parcouru par un sentier en zigzag, arrosé par un ruisseau de montagne, offre des points de vue remarquables sur le bourg, la vallée du Giffre et les hauts sommets qui l'entourent. Une chapelle attend le visiteur au sommet de cet arboretum, de laquelle on peut contempler le splendide panorama du village de Samoëns.



La fontaine



L'église



Le Tilleul centenaire



Le Bois aux Dames

L'Opéra Studio de Genève

L'Opéra-Studio est une association à but non lucratif animée par un Conseil de Direction, un bureau exécutif et quelques membres actifs, dont la profession permet à l'Opéra-Studio de résoudre, grâce à leur concours bénévole, les questions inhérentes à la production d'un spectacle. Des Sociétaires (entreprises et donateurs privés) le soutiennent par un versement annuel. Un fichier d'adresses informe gratuitement le public désireux de suivre ses activités.

La structure de l'Opéra-Studio comprend un orchestre, un chœur, un répertoire des solistes ayant participé aux productions, des ateliers de formation liés aux productions en cours, des locaux propres de travail et de dépôt du matériel. Elle n'est pas une école d'opéra au sens strict et n'engage pas de professeurs ni élèves réguliers. Elle produit environ 2 productions propres par an et collabore à divers événements artistiques.

Invité en résidence durant 9 ans par la Commune de Vernier (Genève), l'Opéra-Studio a été soutenu ponctuellement par la Ville et l'Etat de Genève, le Centre Européen pour la Recherche Nucléaire, la Loterie Suisse Romande, Pro Helvetia, la Fondation Hans Wilsdorf, plusieurs autres fondations et banques, la Fédération des Coopératives Migros, diverses villes, régions et institutions d'Europe au gré des spectacles en tournée. De nombreux festivals ont déjà accueilli ses réalisations.

Pour sa part, la Commune d'Hermance (Genève), la Ville de Bonneville (Haute-Savoie) et les Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller ont accueilli l'Opéra-Studio à de nombreuses reprises. Une collaboration régulière s'est établie également depuis 14 ans avec les Musiciens d'Europe, orchestre européen parrainé par GDF SUEZ.

Près de 90 productions, du Moyen Age à la création contemporaine, ont à ce jour jalonné la vie de l'Opéra-Studio de Genève. Ses collaborations actuelles l'amènent dans toute la Suisse, en Allemagne, en Belgique, en Italie et dans de nombreuses régions de France.

L'Opéra-Studio organise également chaque année des rencontres d'été, EUROPA MUSA, accueillies durant plusieurs années par les Fêtes de Genève, puis à Morzine, Messery et, dès 2010, en résidence dans le village de SAMOËNS (Haute-Savoie).

Parallèlement aux productions lyriques, il s'attache également à soutenir ponctuellement des réalisations de concerts originaux, regroupant des chanteurs et des instrumentistes venant de diverses régions d'Europe.

Fondé en 1982 par le chef d'orchestre Jean-Marie CURTI, l'Opéra-Studio de Genève se propose trois buts :

- porter l'art lyrique en dehors des scènes traditionnelles, sur les places de village, dans les églises, châteaux, bateaux, musées, avec une variété de formules et de styles qui permettent de serrer au plus près l'ambiance propre à chaque spectacle. L'interpellation du spectateur est ainsi forte et naturelle parce que proche de ses lieux de rêve ou d'existence.
- favoriser l'accès à la scène professionnelle pour les jeunes talents, chanteurs, instrumentistes, danseurs, régisseurs et techniciens.
- donner principalement des créations ou des premières auditions, avec une mise en scène permettant une compréhension aisée de la langue originale.

On peut citer parmi 90 réalisations en Suisse, en France, en Italie, en Belgique :

1983	<i>Le Jeu de Daniel, manuscrit de Beauvais (anonyme, XIIIe siècle)</i>
1983	<i>La Fida Ninfa, Antonio VIVALDI</i>
1984-1986-2003	<i>L' Arche de Noé, opéra d'église de Benjamin BRITTEN (35 représentations)</i>
1984	<i>Le Combat de Tancrede et Clorinde, Claudio MONTEVERDI</i>
1985	<i>Les Tréteaux de Maître Pierre, Manuel DE FALLA</i>
1986	<i>Le Maître d'Ecole et Pimpinone, Georg Philipp TELEMANN</i>
1987-9	<i>La Flûte Enchantée présentée aux enfants, Wolfgang-Amadeus MOZART (20 représentations)</i>
1988-9	<i>Griselda, Alessandro SCARLATTI</i>
1990	<i>Le Grand Tétras, Jean-Marie CURTI (600 interprètes)</i>
1991-4	<i>T'es fou Nicolas !, opéra de chambre de Jean-Marie CURTI (16 représentations)</i>
1990-1	<i>Sacra rappresentazione, Giuseppe TRICARICO</i>
1992	<i>King Arthur, Henry PURCELL</i>
1993	<i>Les sept péchés capitaux, Kurt WEILL</i>
1994	<i>Candide, opéra-comique, Jean-Marie CURTI</i>
1995	<i>Le Jeu d'Hérode, drame liturgique, Fleury, XIIe siècle</i>
1996-7	<i>L'Histoire du soldat, RAMUZ, STRAWINSKY</i>
1997	<i>La Bohème, Giacomo PUCCINI</i>
1998	<i>Lady, Be Good !, George GERSHWIN</i>
1998	<i>Le Jeu de Robin et Marion, Adam de LA HALLE</i>
1999	<i>Les chercheurs d'or, création pour Vernier, Jean-Marie CURTI</i>
2000	<i>Carmen, Georges BIZET</i>
2000	<i>Barbe-Bleue, Jacques OFFENBACH</i>
2001	<i>Les noces de Figaro, Wolfgang-Amadeus MOZART</i>
2002	<i>Requiem, Giuseppe VERDI, mise en espace (tournée)</i>
2002	<i>Carmina Burana, Carl ORFF, mis en scène et en ballet</i>
2002	<i>La Traviata, Giuseppe VERDI</i>
2003	<i>Samson et Dalila, Camille SAINT-SAENS</i>
2003	<i>La damnation de Faust, Hector BERLIOZ</i>
2004	<i>Venus & Adonis, John BLOW / Dido & Aeneas, Henry PURCELL</i>
2004	<i>Don Giovanni, Wolfgang-Amadeus MOZART</i>
2004-5	<i>La belle Hélène, Jacques OFFENBACH</i>
2005	<i>Eugène Onéguine, Piotr Illitch TCHAIKOWSKY</i>
2006-7	<i>L'Enlèvement au sérail, Wolfgang-Amadeus MOZART</i>
2006-7	<i>La Serva Padrona, Giambattista PERGOLESI</i>
2007-8	<i>Le Barbier de Séville, Gioacchino ROSSINI</i>
2008-9	<i>Maître Zacharius, Jean-Marie CURTI</i>
2010	<i>Orphée et Eurydice, Christoph-Willibald GLUCK</i>
2010-11	<i>Le Devin du village, Jean-Jacques ROUSSEAU</i>
2011	<i>Rigoletto, Giuseppe VERDI</i>

